

# Toujours dans le réactif

Michel HUBER

Décidément, le sens unique, exclusif : exposition de la théorie puis application dans une pratique a la peau dure. Cherchez le chaînon manquant.

Ainsi, suite aux évènements de janvier, nos jeunes vont avoir droit à des cours de citoyenneté, de laïcité, d'esprit critique face aux médias....

Encore une fois, on scolarise (dans le mauvais sens du terme), on saucissonne des finalités qui doivent être au cœur même des pratiques pédagogiques, indépendamment du contenu disciplinaire.

*La forme est aussi un contenu* écrivait Henri Bassis.

C'est l'occasion de rappeler ici la conception du GFEN du « **citoyen dans le savoir** », et comment je la pratique, sans parler des perspectives d'une mise en œuvre méthodique de la pédagogie du projet/élèves.

La citoyenneté à mon avis doit être non seulement l'objet mais aussi la modalité pédagogique. Ainsi seraient en interaction le fond et la forme pour une plus grande efficacité éducative.

Au GFEN, nous avançons ce concept de la **citoyenneté dans la construction du savoir**.

Que signifie être « citoyen dans le savoir » ?

Ce parti pris articule différentes composantes :

- Partir des **représentations initiales** du sujet abordé, même des plus farfelues en apparence. Ces représentations sont une réalité avec laquelle il faudra compter et qu'il faudra faire évoluer.
- Tous capables de **développement** physiologique et intellectuel à condition de rencontrer des situations dynamiques. Ce qui était un pari philosophique est devenu aujourd'hui une réalité corroborée par l'évolution des neurosciences.
- Pas d'inégalité de nature entre formateurs et formés, seulement une **différence d'expériences**.
- Tout savoir digne de ce nom doit donner du pouvoir sur le réel. D'où l'importance du « **faire** » dans la démarche, la méthode. (concevoir, produire, manipuler...). Aller de la pratique à la théorie.
- Gérer le couple théorie/pratique à la fois contradictoire et inséparable. Pas de conception pyramidale mettant aux prises de nobles théoriciens et de laborieux praticiens, des intellectuels géniaux et des manuels simples exécutants.
- Apprendre **avec** (coopération) et **contre** (affirmation du sujet) les autres. D'où l'importance de confrontation jusqu'au conflit sociocognitif à l'intérieur de petits groupes et en grand groupe.
- Au final, une **analyse réflexive** faisant le bilan de son activité et de ses acquisitions. Retour critique sur le vécu de la situation et la pertinence de la démarche.

Le savoir doit armer le citoyen dans la construction de la totalité de sa personne et le développement de compétences lui permettant d'agir **individuellement** et **collectivement** sur le monde.

Il me semble que la **démarche d'auto-socio-construction** développe tout-à-fait cette conception et met en œuvre une démarche citoyenne.